

Les larmes font si rares en ces païs, pour ce qui est des hommes, que ie ne me fouuiens pas, depuis prez de neuf ans que ie vis parmy les Sauuages, en auoir veu aucun pleurer, finon dans des sentimens de pieté, & d'une componction si viue, qu'il faut auoüer que la grace est plus puiffante sur vn cœur animé de Dieu, que toute la nature.

A propos de cét esprit de contrition, ie me fouuiens d'un auis que nous donna vn bon Chrestien, nommé Pierre Ahandation, [82] qui m'a paru considerable. Nous leur recommandons souuent vne priere dans laquelle estoit refermé vn acte de contrition. Si vous nous connoissiez dans le fond de nos ames, nous dist ce bon Chrestien, vous ne nous diriez pas que pour haïr plus parfaitement nos pechez, il faille plustost se seruir d'une priere que d'une autre: Ce n'est pas icy comme en France, où vous faites conscience de mentir, mesme aux hommes: mais icy nous fommes accoustumez de tout temps au mensonge; & en fuitte vous deuez craindre que nous ne mentionns à Dieu mesme; luy difans fauffement que nous detestons nos pechez, à cause qu'ils offensent sa bonté vniquement aimable; quoy qu'en effet nostre cœur ait encore son attache au peché, ou qu'au moins nous ayons plus de crainte du feu d'Enfer, que nous n'auons de veritable amour pour Dieu. Mais plustost, sans nous donner aucune forme de priere; Dites nous que nous detestions nos pechez de tout nostre cœur, & de toutes nos forces, & que Dieu ne regarde pas sur nos lévres, mais qu'il penetre dans le fond de nos ames, sans qu'aucun le puisse tromper: [83] Alors ne nous contentans pas d'une priere qui fortiroit de nostre bouche, mais employant tous les efforts de